



Brief Media
Conférence de Presse
27 Janvier 2011

15:00-15:30

La Chine en Afrique : une nouvelle partenaire au développement ?

L'intérêt croissant de la Chine pour Afrique a suscité des débats intenses. Au cours des dernières années, la Chine a été la nouvelle partenaire la plus en vue de l'Afrique. Les investissements directs étrangers (IDE) en Afrique ont augmenté en moyenne de 46% par an durant la dernière décennie. La Banque africaine de développement (BAD) va bientôt publier un rapport sur ce sujet d'actualité. Ce rapport remet en question l'idée que seule la Chine est gagnante dans ses relations avec l'Afrique, et évalue les potentialités réelles pour les deux parties.

1) Atouts de l'Afrique pour la Chine

La Chine a besoin des ressources naturelles qu'elle peut trouver sur le continent africain pour alimenter une économie en plein essor. Selon l'économiste en chef de la BAD, Mthuli Ncube, « *la croissance du commerce et des relations d'investissement est souvent soutenue par des dons ou des prêts à taux bonifié du gouvernement chinois, dans le cadre de la stratégie « Horizon le monde » du pays* ». La plupart des exportations de l'Afrique vers la Chine sont soit du pétrole brut (70% du total) soit des matières premières (15%), tandis que la plus grande partie du commerce et des investissements de la Chine est liée aux industries extractives et aux infrastructures connexes.

2) Opportunités pour l'Afrique

La Chine joue un rôle de fournisseur important de financements et de savoir-faire fort nécessaires au développement du continent. Voici les grandes tendances des investissements chinois en Afrique :

- La structure des IDE chinois laisse souvent percevoir l'intention d'établir des relations à long terme avec les gouvernements. Elle est très différente de celle des pays occidentaux, qui fait intervenir des investisseurs privés, et ne s'engage pas sur une présence de long terme.
- La Chine stimule le développement des infrastructures : plus de 35 pays africains ont bénéficié de financement des infrastructures de la part de la Chine. Le volume est passé de 1 milliard de dollars EU en 2001 à 7,5 milliards de dollars EU en 2006.
- L'amélioration des infrastructures permet de faciliter l'accès des produits africains aux marchés régionaux et internationaux. Les exportations de l'Afrique vers la Chine s'accroissent, alors que le commerce du continent avec les autres grands marchés mondiaux stagne, quand il ne régresse pas.
- Les importations de l'Afrique en provenance de la Chine sont plus diversifiées que ses exportations. Trois grands types de produits sont importés : machines et matériel de transport, biens manufacturés et produits de l'artisanat, améliorant ainsi la consommation locale. Comme les

importations chinoises comprennent des jouets électroniques et des textiles bon marché, elles contribuent à l'avènement d'une société de consommation.

- La création de zones économiques spéciales exploitées par les Chinois dans les pays africains depuis 2006 devrait se concentrer sur la valeur ajoutée en renforçant les capacités manufacturières de nombreux pays africains.

3) Défis pour l'Afrique : une relation asymétrique ?

L'Afrique a encore des défis à relever dans ses relations avec la Chine.

- En termes de valeur globale, plus de 70 % des exportations africaines viennent de quatre pays: Angola (34%), Afrique du Sud (20 %), Soudan (11 %), et République du Congo (8 %).
- Il en est de même pour les importations chinoises. Le nombre de pays qui en bénéficient est relativement faible. Six pays représentent 60 % du total des importations : Afrique du Sud, 21 % ; Egypte, 12 % ; Nigeria, 10 % ; Algérie, 7 % ; Maroc, 6 %, et Bénin, 5 %.
- Le déficit commercial entre l'Afrique et la Chine est considérable : en 2008, il était de 10 milliards de dollars EU.
- Le commerce de la Chine ne semble pas être orienté vers une stratégie purement africaine mais est conforme à la politique chinoise, à savoir la réduction des contraintes énergétiques du pays et l'ouverture des marchés à ses produits manufacturés.

4) Nouvelles tendances du commerce chinois avec l'Afrique.

- La Chine met l'accent sur les investissements dans le secteur privé et les PME.
- Les Chinois sont moins frileux sur le risque que leurs homologues occidentaux. Par exemple, ils ne sont pas soumis aux mêmes contraintes de garanties sociales et environnementales.
- Les entreprises chinoises utilisent certains pays pour les réexportations, en particulier dans les industries textiles.

L'engagement croissant de la Chine sur le continent remet en question la manière dont les partenaires traditionnels au développement fonctionnent, et la BAD souhaite tirer parti des ressources savoir-faire si nécessaires de la Chine au profit des pays africains. La Chine a aidé à repositionner l'Afrique comme source de produits de valeur sur le marché mondial et a également aidé à mettre l'accent sur les défis auxquels l'Afrique doit encore faire face, pour ce qui concerne la création d'une croissance durable pour tous et la réduction de la pauvreté. Cependant, à travers ce nouveau partenariat, la Chine devrait contribuer indirectement à promouvoir les intérêts de l'Afrique à travers le monde et donc contribuer à la croissance durable du continent.

**Media Contact : Pénélope Pontet – Tel : +216 71 10 37 10 / mob : +216 24 66 36 96 –
p.pontetdefouquieres@afdb.org**